



LE MONDE DE L'ART | ACTUALITÉ

Le succès des foires de pistes

Art Gstaad mais aussi Maze Photography et Nomad à Saint-Moritz tirent collectionneurs, galeries et artistes vers les plus hauts sommets suisses.

PAR NAHIR FUENTE

Avec son trio de foires d'art concentrées sur deux petites semaines, la scène artistique alpine connaît un essor sans précédent (voir *Gazette* n° 8, page 140). Sous l'égide de Maze – société organisatrice de salons créée par Thomas Hug –, la 2^e édition d'Art Gstaad se déroulait du 14 au 16 février. La semaine suivante, du 20 au 23 février, Saint-Moritz accueillait la 1^{re} édition de Maze Photography en parallèle de la 8^e édition de Nomad, présentant design d'excellence et art contemporain d'avant-garde dans un cadre intime et élitiste.

Art Gstaad 2025 enregistrait d'importantes ventes pour une large sélection d'artistes, avec plusieurs transactions à six, voire sept chiffres. White Cube cédait ainsi une œuvre de Francis Picabia pour 285 000 €, la galerie suisse Larkin Erdmann vendait une pièce d'Antonio Calderara pour 175 000 CHF (186 400 € env.) ainsi qu'un dessin de Man Ray à 100 000 CHF (106 514 € env.). Société (Berlin) trouvait preneur pour un tableau de Jeanette Mundt à 55 000 €, tandis que la galerie Sébastien Bertrand (Genève) cédait plusieurs peintures de Walter Robinson. La galerie Mitterrand à Paris affichait également d'excellents résultats, cédant une pièce d'Yves Klein autour des 250 000 € ainsi que deux œuvres de François-Xavier Lalanne, chacune dépassant le million

d'euros. Kreo, la galerie parisienne spécialisée dans le design, inaugurerait sa participation au salon avec *Skypoint*, une table basse en aluminium et verre conçue par le duo britannique Barber-Osgerby. Présentée pour la première fois et éditée à seulement huit exemplaires, cette pièce était acquise pour 75 000 €.

Bénéficiant d'un accès gratuit, le vernissage d'Art Gstaad attirait 800 personnes pour une fréquentation totale d'environ 4 000 visiteurs. La qualité de la trentaine d'exposants de la foire lui permettait de réussir le difficile grand écart entre chefs-d'œuvre reconnus et découvertes contemporaines.

La photographie à l'épreuve du froid

Pour sa première édition, Photography Saint-Moritz s'installait dans la salle de théâtre de l'hôtel Reine Victoria tandis qu'une exposition thématique de sculptures hivernales se détachait du paysage enneigé. Porté par une équipe dédiée de Maze, la foire réunissait une sélection restreinte de seulement dix-neuf galeries internationales. Les ventes étaient au rendez-vous et confirmaient le potentiel du médium. Sept clichés de Raphaël Dallaporta, présentés en solo par la galerie parisienne Jean-Kenta Gauthier, trouvaient preneur pour des montants compris entre 11 500 et

16 500 €. Basée à Londres, Atlas Gallery séduisait les collectionneurs avec des photographies classiques comme contemporaines, cédant un tirage d'Alfred Eisenstaedt pour 15 000 \$ (14 300 € env.) ainsi qu'un portrait de Terry O'Neill pour 31 500 \$ (30 023 € env.). Mirjam Cavegn, fondatrice et propriétaire de la galerie Bildhalle, soulignait le potentiel de cette « boutique fair » : « Nous sommes impatients de revenir l'année prochaine et de suivre l'évolution du salon. » La galerie, implantée à Zurich et Amsterdam, vendait notamment une pièce unique de Joost Vandeburg pour 11 800 CHF (12 568 € env.).

Aux côtés de ses éditions à Venise et Monaco, Nomad St. Moritz fusionne depuis 2018 art contemporain et design au cœur des Alpes. Cette année, la foire investissait pour la première fois un ancien hôpital, renforçant son caractère unique et distinctif. Avec un double stand, Sophie Negropontes, directrice de la galerie Negropontes, saluait le succès de cet événement : « Nous sommes très satisfaits de nos ventes d'œuvres d'art et de bijoux. Mais au-delà des transactions, nous recevons des demandes prometteuses et tissons des liens précieux pour de futurs projets. » Parmi les nouveaux participants, la galerie Stefanidou Tsoukala (Athènes) se disait « ravie » de prendre part à l'événement. Présentant des

pièces *vintage* et contemporaines, elle observait « un fort intérêt pour les éditions limitées et les pièces uniques. » Côté transactions, la galerie Larkin Erdmann, présente ici aussi, se démarquait avec d'importantes ventes d'œuvres signées Picasso, Matisse, Max Bill, Lucio Fontana, Man Ray et Warhol, à des prix démarrant à 90 000 € pour atteindre le demi-million d'euros. Robilant + Voena (Londres) connaissait, elle aussi, une semaine intense. Marco Voena, associé de la galerie, décrivait

l'expérience comme un « véritable tourbillon », marqué par une forte présence de collectionneurs, de jet-setters et de têtes couronnées venues d'Europe et du Moyen-Orient : « Cette année était exceptionnellement chargée, nous n'avons pas cessé de parler une seule minute ! » La galerie réalisait des ventes significatives, dont deux sculptures de Harumi Klossowska de Rola, une assiette et un *Natura* en bronze de Lucio Fontana ainsi qu'une œuvre de Michelangelo Pistoletto, tous com-

pris entre 150 000 et 250 000 €. Son seul regret ? « C'était trop court ! »

Avec trois foires mêlant art moderne, contemporain, design de collection et photographie, l'Engadine confirme son rayonnement international auprès d'une clientèle encore plus élitiste que dans les grandes capitales. Collectionneurs et galeries anticipent déjà les prochaines éditions, impatients de revenir dans cette région où le marché de l'art prend ses marques. ■

